

**Avis adopté**

Séance plénière du 11 mars 2026

**« Quels leviers pour optimiser *la décarbonation* de la chaîne logistique alimentaire ? »**

**Déclaration du groupe Agir autrement pour l'innovation sociale et environnementale**

Vaut-il mieux être chauffeur de poids lourd ou agriculteur ?

A voir les tendances décrites dans cet avis, clairement chauffeur.

Nous saluons ce travail sur un enjeu majeur, souvent peu visible : le rôle de la chaîne logistique alimentaire dans les émissions et la transition écologique. Derrière notre alimentation quotidienne se cache en effet un système logistique complexe, fortement émetteur de gaz à effet de serre, où les distances parcourues et la prédominance du transport routier constituent des défis majeurs.

Nous partageons largement l'approche proposée par cet avis et c'est pourquoi nous le voterons : la décarbonation de la logistique alimentaire reposera sur une combinaison d'actions complémentaires. Les orientations de l'avis vont dans le bon sens.

Pour autant cette étape de décarbonation doit aussi être l'occasion de repenser notre alimentation : l'omniprésence du transport entre producteurs et consommateurs a grandement façonné la production. Pour supporter ces trajets, fruits et légumes sont sélectionnés davantage pour leur résistance au transport que pour leur goût ou leur parfum.

C'est dommage pour le consommateur et dommage pour sa santé car nombre de nutriments ne résistent pas au stockage et au transport... et pour son portemonnaie car le prix d'un aliment est composé de plus de transport que de travail des champs, accroissant la pression à la baisse des prix à la production.

Peut-on compter sur la loi Egalim et la restauration collective pour rapprocher producteurs et consommateurs ? Pour le moment, cela reste marginal, et peu d'établissements consomment plus de quelques % de produits locaux.

Réussir cette transition suppose donc d'orienter différemment, par des mécanismes économiques, le développement des filières et produits plus locaux.

Dommage que l'avis n'ait pas davantage travaillé cet aspect du sujet. Une fois de plus, il ne faut pas traiter la question du climat indépendamment des questions de santé et biodiversité.